L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 6 JANVIER 1891.

Un bon souvenir.

Mme et M. Maugé nous chargent de les rappeler au public de la Nouvelle-Orléans, auquel ils adressent, à l'occasion du Nouvel An, l'expression de leur toute cordiale gratitude et leurs meilleurs souhaits. C'est leur regret profond de ne plus se trouver parmi notre population, dont ils ont gardé si aimable souvenir; c'est leur espoir de s'y retrouver quelque jour.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Nous passons sous silence la matinée de dimanche; fort belle recette, mais toute terne représentation, ce dont il ne faut accuser personne, d'ailleurs.

En effet *Robert le-Diable* était le spectacle et cette fois la grippe ou le rhume avait voulu frapper de droite et de gauche.

Alice s'était enrhumée au cours de son voyage à Palerme et Mlle Martini avait dû être remplacée par Mme Cottet—pourquoi Mme Cottet, s'il vous plait?—dont ce rôle n'est nullement l'affaire; Bertram, M. Chavaroche, s'était enrhumé en passant de la fournaise de l'enfer à la température moins grillante de la Sicile; et Robert, sous les traits de M Merrit, à force de prendre en grippe le prince de Grenade semblait, à son tour, avoir été pris par celle-ci.

Il lui a donc fallu, pour aller jusqu'au bout de cette redoutable partie, toute la somme de bon vouloir qui est en lui; et nous avons été fort surpris qu'il pût s'en tirer ainsi.

Nous avons regretté ce contre-temps d'autant plus que nous n'avons pas entendu le sympathique artiste depuis six semaines tout au moins, et que, nous le savons, il a fait bon chemin dans la faveur publique pendant cette période.

Constatons également que Mme Cottet qui a dû prendre le rôle d'Alice, au pied levé, a eu des passages fort réussis au 3ème acte particulièrement.

Le soir—foule encore, nous dit on, car nous n'étions pas de la fête.

On a fait bon accueil à Mme Plantin-Chavaroche et à M. Poirier dans le *Maître de Chapelle*; et la reprise de *la Timbale d'Argent*, nous dit-on encore, a été l'un des plus complets succès de rire de la saison.

Rien là qui nous puisse surprendre; la troupe d'opérette comprend de fort bons éléments et *la Timbale d'argent* est certainement l'une des plus égayantes audaces du genre.

Vous rencontrerez de ces pseudo honteyants types qui crient au scandale devant œuvres de cette forme là; mais cherchez bien, s'il vous plait, et, quelque soir ou quelque matin, vous les découvrirez sournoisement tapis au fond d'une loge et, buvant à longs traits ce prétendu poison.

Ils nous rappellent ces tartufes qui, devant certains spectacles, allongent pudiquement une main sur leurs yeux, en ayant soin toutefois d'écarter doucettement les doigts, afin que le jour se fasse.

Donc on a beaucoup ri, sans craindre d'avoir en cela compromis son salut, et le rôle du très *déchevelé* Raab est venu prendre rang à côté des meilleurs de M. Homerville; un Scapin, un gai compère, celui-là, qui a bien des tours dans son sac.

Très bonne soirée aussi, nous rapporte-t-on, pour Mmes Couturier, Lesœur, Play-Moreau.

Aujourd'hui *Lucie*, avec MM. Cossira, Ceste, Mme Dinah-Duquesne. Le spectacle se terminera par la première représentation de *Neuredda*, ballet en un acte et quatre tableaux, dont le livret est l'œuvre de M. d'Alessandri, et la musique de M. Raynaud.

Demain *Le Cœur et la Main*, avec Mme Alice Reine, MM. Homerville, Poirier et les principaux sujets de l'opérette.

Jeudi, *L'Africaine*: MM. Cossira, Ceste, Chavaroche, Coutellier; Mmes Briard, Dinah-Duquesne.

—Une représentation extraordinaire sera donnée vendredi soir, 9 janvier, au bénéfice de l'Hôpital gratuit, récemment fondé pour le traitement des affections du nez, de la gorge, des yeux et des oreilles, et qui déjà, grâce aux distingués praticiens placés à sa tête, a rendu de si importants services.

Cette représentation à laquelle nous nous intéressons vivement, et dont nous reparlerons, est sous le patronage d'un nombre considérable de dames appartenant à notre meilleur monde. Leurs noms suffiraient pour garantir la brillante réussite de cette bonne œuvre dont il faut remercier M. Durieu et les artistes de l'Opéra. Le spectacle choisi est *Faust*. De la distribution nous ne savons rien encore.

Il paraît décidément que le théâtre de la rue Bourbon se transforme, pour l'instant, en boîte à surprises. En voici une autre, sous la forme de M. Balleroy, exbaryton de la troupe Maugé, qui, paraît-il, vient aussi renforcer le personnel chantant pour les dernières batailles de la rampe à livrer, à chanter, d'ici au 17 février; à moins que.... mais n'anticipons pas sur le carême.

Le fait est que nous comprenons de moins en moins. Nous ne retirons aucune des lignes que nous avons écrites à cet endroit.

—On nous apprend, bien à la dernière minute, que M. Durieu nous a fait à ce sujet une réponse, en anglais. Mais, détail assez curieux, la chose n'a pas été adressée à l'*Abeille*—c'était pourtant la voie naturelle, la voie indiquée, n'est ce pas? Si bien que la dite réponse ayant paru dans un journal de la presse américaine, que nous n'avons pas eu l'avantage de voir, nous ignorons ce qu'elle est.

Mlle Héléna Le Roux.

Nous avons eu hier la bonne visite de Mlle Héléna Le Roux, l'artiste louisianaise que connaissent et notre public et tous ceux qui s'occupent d'art.

Mlle Le Roux revient de Mexico, où elle faisait partie, comme première chanteuse falcon, d'une troupe italienne. Elle repart aujourd'hui même pour Paris et nous regrettons qu'elle nous quitte ainsi sans s'être fait entendre à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Le Roux qui s'est conquis une place fort enviable dans le monde artistique, a tenu son emploi à l'Opéra de Paris, où elle a chanté, entr'autres *Robert le Diable*; *la Juive, les Huguenots*; elle a chanté sur les plus grandes scènes de la province française et à Bruxelles, où elle a créé des ouvrages de Saint Saëns et Massenet; enfin elle a tenu longtemps le grand répertoire italien, particulièrement à la Scala, de Milan; elle y a laissé de bons souvenirs, spécialement dans le rôle de Desdémone, dans l'*Otello* de Verdi.

Nous lui rappelons sa promesse de nous donner des nouvelles de sa rentrée au théâtre en France. Elle n'oubliera pas que nous sommes de ceux qui, depuis ses premiers pas sur la scène, l'ont toujours suivie avec un intérêt réel.

Académie de Musique.

C'est le drame qui depuis dimanche soir a la parole et il la tient si bien qu'il est probable que la semaine actuelle sera très productive. Les deux premières soirées l'indiquent. La pièce qui occupe l'affiche est *Beacon Lights*, un ouvrage qui met à la rampe des scènes réalistes, des épisodes vrais de la vie des ouvriers employés aux mines.

Une fois de plus l'auteur a voulu que le public s'en allât avec une bonne et saine impression; il a donc fait triompher la vertu et son coquin de traître est puni comme il le mérite. Si l'œuvre ne brille point par l'invention, du moins elle n'est pas arrangée sans art; l'intérêt s'y maintient et la note gaie vient traverser souvent ces actes et empêcher la monotonie.

La troupe est bien composée; les artistes s'appuient les uns les autres et le drame est vraiment joué avec ensemble.

Ce soir, troisième représentation.

Théâtre St. Charles.

Les noms de Henshaw et de Ten Broeck sont, pour notre public, ceux de vieilles connaissances et surtout de connaissances aimées. Aussi toute cordiale réception leur a t elle été faite dimanche par un auditoire nombreux. Et comme à cette première soirée ils avaient enlevé avec force entrain la nouvelle pièce annoncée: *The Nabobs*, hier encore les visiteurs leur venaient en foule et une fois de plus les bravos du public émoustillaient la verve des acteurs.

M. Henshaw est un de ces artistes, comme on en rencontre parfois sur la scène américaine, qui savent se multiplier et qui mêlent à leur jeu la danse et le chant, en obtenant bonne réussite en chaque genre. De la pièce, nous ne dirons rien, elle n'a aucune visée littéraire; elle est seulement un prétexte à … et nous vous affirmons que les … s'en donnent à cœur joie. Ce … le spectacle de toute la semaine.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv' des E.-U. 17 août 1889.
Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

NÉCROLOGIE.

La mort a de fréquentes surprises. Il y a trois jours de cela, M. Ernest Marchand nous portait, avec toutes les apparences de santé, ses bons souhaits et un souvenir à l'occasion du Nouvel An, et dimanche, en passant devant sa demeure, nous apprenions qu'il venait de succomber à une congestion cérébrale, dont il avait ressenti les premières atteintes la veille au soir seulement. A deux heures de l'après-midi il avait rendu le dernier soupir, entouré de sa famille éplorée, consternée.

Ce fatal dénouement nous a d'autant plus étonné, ému, que tout récemment M. Ernest Marchand avait passé quelques semaines dans les montagnes de la Virginie et de ce voyage il était revenu avec des forces accrues, un regain de santé bien manifeste.

M. Marchand était né à Paris, mais il était venu ici tout enfant et, à vrai dire, ne connaissait pas d'autre pays que la Nouvelle-Orléans, qu'il aimait fervemment et où il comptait nombre d'amis. Il ne la quitta jamais, si ce n'est pour faire son service dans l'armée confédérée, où il demeura les quatre années de la guerre et remplit irréprochablement son devoir.

Il appartenait à une famille de *typos*, comme on dit dans l'argot du métier, et lui aussi choisit cette ligne. Toute sa vie, avec ses frères, seul, ou avec un neveu, il s'occupa de travaux typographiques, et s'il ne mettait pas la main à la casse, il déployait, au dehors, une très grande activité, afin d'élargir la clientèle de l'important établissement dont il était propriétaire avec un sien neveu. Cette clientèle allait croissant toujours, grâce à la popularité personnelle de M. Ernest Marchand; grâce aux soins que son associé et lui apportaient dans l'exécution des commandes qui leur étaient faites.

Celui qui écrit ces lignes eut fréquemment l'occasion, en sa carrière de journaliste, d'employer M. Marchand; il eut aussi la fortune de contribuer à son élection d'Imprimeur d'Etat en 1888, en 1890, et invariablement il put se féliciter de son choix.

M. Marchand s'efforçait de livrer irréprochable tout ouvrage dont il prenait en charge et nul n'a mieux rempli son mandat d'Imprimeur de l'Etat. Nous avons déjà eu l'occasion de le constater dans ces colonnes.

Il se distinguait par une probité qui ne se démentit jamais; pour lui promesse verbale équivalait à promesse écrite; jamais il n'eut songé à prendre quelque voie tortueuse, à user d'un moyen évasif quelconque, afin d'échapper aux clauses d'un contrat.

C'est donc la vie d'un travailleur et d'un honnête homme qui vient d'être si brusquement brisée, alors que commençait la récompense de longues et rudes épreuves et d'un persévérant, énergique labeur. Energie dont il fallait le louer d'autant plus que son organisation était loin d'être robuste.

M. Ernest Marchand était âgé de 59 ans; il laisse, croyons-nous, une veuve et quatre enfants, dont l'aîné a 23 ou 24 ans. Il s'occupa toujours affectueusement des siens; c'était surtout en pensant à eux qu'il était heureux, comme fier, de voir la prospérité lui venir enfin. Mais cette famille ne fut pas seule à connaître sa bonne nature; nous savons que, dans la mesure de ses moyens, il aimait à être charitable et il le fut souvent.

L'état de notre santé ne nous a pas permis d'assister aux funérailles, mais nous étions par la pensée avec le cortège qui suivait hier le cercueil de celui que guidèrent toujours la notion et le respect du devoir.

A tous les siens nous envoyons nos plus sincères condoléances.

Le sirop pectoral balsamique de Ducongé guérit les rhumes, la toux, le mal de gorge, le croup; et, pris à temps, arrache à la tombe bien des personnes atteintes de la phthisie.

—Le dernier numéro des *Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais* sera lu avec intérêt. Le sommaire en est comme suit: *Procès verbaux.—Le petit chien de la veuve.* comédie par M. Félix Voorhies;—*Madeleine et Bertha*, nouvelle par M. Edward Dessommes;—*Poésies*, par MM. Edgar Grima et George Dessommes.

Le numéro est accompagné d'une nouvelle de M. Alfred Mercier: *Emile des Ormiers*, "étrenne offerte aux lecteurs du Journal de l'Athénée, 1er janvier 1891."

Grand Opera House.

Les Minstrels Primrose & West sont une réputation bien établie à New York, dans les grandes villes du Nord et *on the road*, comme on dit en langage de théâtre. Leur début était donc, pour le Grand Opera House, l'occasion certaine d'une belle recette. Elle ne lui a pas manqué.

Dimanche c'était salle comble, hier foule encore, et tout indique qu'il en sera ainsi tout le long de cette semaine. La troupe compte, dans ses nombreux genres, des sujets habitués au succès, et ajoutons que, sous le rapport des costumes, de la mise en scène, tout est irréprochable. Très égayant aussi le programme.

Notons que dans ce joyeux personnel se trouve un sujet des plus sympathiques—John Queen—qui fit autrefois partie de la confrérie des *newsboys*, qui fut l'un des vendeurs du *Picayune*. Il a reçu une véritable ovation de ses anciens confrères et à vrai dire de tout le public.

Ce soir troisième représentation, même programme.

Musée-Théâtre.

Tous les jours grand monde au Musée Théâtre où l'on peut voir actuellement un véritable hercule, dont le poing vaut le plus puissant marteau; Mme de Vere la femme à barbe; des artistes Japonais; un gaillard dansant sur du verre; deux théâtres et diverses curiosités. Prix d'entrée 10 cents.

Mise à l'épreuve.—Le sirop pectoral balsamique de Ducongé n'est plus à mettre à l'essai. Depuis cinquante ans il est en usage et n'a pas manqué de guérir promptement et d'une façon permanente toux et rhumes.

Assurances et Banques.

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1890. A une réunion régulière des directeurs tenue le 30 de ce mois, un dividende semi-annuel de 4 pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 2 janvier 1891.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
1er janv—5 f.

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1890.—A une réunion de la Direction, qui a eu lieu ce jour, il a été déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT payable aux actionnaires sur demande.
J. L. MERCIER, Caissier.
1er janv—1 sem

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1890.—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette banque, pour servir pendant l'année suivante, aura lieu à la banque le LUNDI 2 février 1891, de 11 heures A. M. à 2 P. M.
A. A. LELONG. Agissant comme caissier.
1er janv—1 8 15 22 31.

Banque Nationale Hibernia.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1890.—Un dividende de cinq pour cent, libre de toute taxe, sera payé sur demande. Par le Bureau,
CHS. PALFREY, Caissier.
1er déc—1sem

State National Bank of New Orleans.—Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1890.—L'élection annuelle des directeurs aura lieu à la maison de banque, coin des rues Camp et Commune, le TROISIÈME MARDI, 20me jour de janvier 1891, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
20déc—à date

Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1890.—L'élection annuelle des directeurs de cette Banque, pour l'exercice de 1891, sera tenue au local de la Banque, 106 rue du Canal, MARDI, 13 janvier 1891, de midi à 2 heures de l'après-midi.
JAS. T. TARLETON, Caissier.
14 déc—1m

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 12 décembre 1890.—L'élection annuelle pour neuf directeurs de cette banque, devant servir pendant l'année suivante, aura lieu au local de la banque le MARDI, 13 janvier 1891.
J. L. MERCIER, Caissier.
14déc—1m

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1891.—Indications pour la Louisiane: Temps beau, Vents d'est tournant au sud, température stationnaire.

Température du 5 janvier 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	42	5
Midi	58	15
3 P. M.	60	16
6 P. M.	55	13

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Patrick Reilly à Mlle Joséphine Brescher.
Thomas Minnett à Mlle Adeline Sanders.
Jas A. Smith à Mary Carter.

Naissances.
Mme John Keiffer, un garçon.
Mme Wm Beltmann, un garçon.
Mme Jas. B. Crombie, un garçon.
Mme Charles Nerred, un garçon.
Mme Joseph Romano, une fille.
Mme Louis D. Maurpner, une fille.
Mme Geo. B. Traverse, une fille.
Mme James Sutton, une fille.
Mme C. H. Dewhurst, une fille.
Mme Hugh G. Riddell, une fille.

Décès.
Ellen Dupacher, 2 jours, 255 rue Bienville.
Caroline Reed, 1 mois, 527 rue Jewett.
Philip McCabe, 8 jours, 453 rue Bienville.
Mary D. Johnson, 37 ans, 92 rue Bolivar.
J. B. Alexander, 60 ans, 260 rue Dosane.
Reuben Johnson, 65 ans, coin Liberty et Lafayette.
Zene Robinson, 32 ans 228 rue Conti.
Spencer Gaetner, 2 mois, 225 sud Remparts.
Giuseppe Mislervich, 28 ans, Hôpital de la Marine des Etats Unis.
Maria White, 50 ans, 301 sud Remparts.
John Dillon, 61 ans, 301 rue Hôpital.
Agnes …, 8 jours, coin Conti et Royale.
Wm Baumann, 55 ans, 112 1½ Avenue Washington.
Elizabeth Murdock, 71 ans, 136 rue Mandeville.
Henriette Petersen, 64 ans, 620 rue Bourgogne.
Mme F. P. Deck, 70 ans, 291 rue Conti.
John B. Seffen, 76 ans, 211 nord Roman.
Laurence Christina, 31 ans, 33 rue Marais.
Bernard Kelly, 85 ans, 397 rue Dumaine.
John Edwards 65 ans, rue Lagarde, entre Royale et Dauphine.
Mlle Emma White, 17 ans, rue Marais, entre St-Louis et Conti.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

G. Drewes à F. Roth, un terrain borné par la rue Villeré, Chemin du Bayou, les rues Ursulines et Robertson, $2,025.

D. Brennan à W. G. Austin, un terrain borné par les rues Huitième Colisée, Septième et Chestnut, $7,000.

E. L. Resolins à C. H. Hyams, un terrain borné par les rues Philip, Chestnut, Jackson et Camp, $5,000.

Cour de Circuit.—A. J. Dwyer contre Louis A. Konig pour obtenir la nomination d'un receveur pour conduire la liquidation.

Cour Suprême.—Rejet de demandes d'appel:
Succession Marie Barrett.
Goldman contre Gillespie.
James contre Rand.
Whitaker contre Ashley.
L'Etat contre Alcire Duente. Jugement confirmé.
L'Etat ex-rel Jos. Feeney contre les juges de la Cour d'Appel. Rejet de la demande de prohibition.
L'Etat contre John Jackson. Verdict et condamnation annulés.

J. C. Dennis et autres commissaires du Police Board, suspendus par le maire à la suite d'une réunion tenue chez l'un d'eux, contre le maire, en appel à un jugement rendu contre eux par la Cour Civile.

Jugement en faveur des défendeurs et contre le maire.

Le juge Watkins déclare que cette réunion avait été tenue pour discuter des questions légales qui devaient être soumises à l'assemblée de Bâton Rouge, et non des questions directement relatives à la direction du Board.

La décision du maire étant jugée trop sévère, est annulée.

Les nouveaux commissaires, MM. McLean, McElroy, Hincks et Barker devront donc faire place à leurs prédécesseurs, MM. Denis, Drolla, Demorulle et Barne.

La nomination du chef de police suivra de près la rentrée en fonctions des anciens commissaires, les nouveaux n'ayant pas voulu procéder à cette nomination avant de connaître la décision de la Cour Suprême, vu que les ex-commissaires réclamaient le droit de choisir le nouveau chef.

Cour Civile de District.—Jules C. Egrich contre ses créanciers, pour obtenir un délai.
M. et Mme S. C. Painted contre Nellie Williams pour $585.
Les successions A. Baker et Julie Champlain sont ouvertes.
First National Bank de Starkville, Miss., contre V. & H. Meyer & Cie. Jugement confirmé.
Louisiana Ice Mfg. Co., contre la ville.
L. S. Harrison & frères contre leurs créanciers. Jugement confirmé.
L'Etat contre C. C. Aubray. Jugement renversé.

Tentative d'assassinat.—Hier matin, à 10 heures, est arrivé à la station centrale un nègre du nom de Sam Robinson, qui était ivre et perdait son sang par plusieurs blessures. Il a annoncé qu'il venait d'être attaqué à coups de couteau par sa maîtresse, une négresse du nom de Jenny Thomas. Robinson, qui venait d'arriver par un steamboat, s'était rendu chez Jenny, et, ne l'ayant pas trouvée, s'était mis à sa recherche.

Il l'a rencontrée encoignure Dryades et Gravier et l'a menacée, mais craignant d'être assassinée par lui, elle a tiré un couteau de sa poche et l'a blessé trois fois dans la région du cou. Ses blessures ayant été jugées dangereuses par les étudiants, ils l'ont transporté à l'hôpital et Jenny Thomas a été arrêtée sous l'inculpation de tentative de meurtre.

Chute.—Preston Smooth, âgé de 50 ans et R. F. Box, âgé de 45 ans, deux nègres qui travaillaient à bord du schooner *Eurydice*, sont tombés dans la cale. Tous deux ont reçu des blessures internes.

Bagarre.—Hier matin, vers 7 heures, une bagarre a eu lieu au Marché Ste-Marie, entre James D. Farrell, Eddie Eastman et Thos. O'Leary. Celui-ci a été blessé à la tête d'un coup de revolver. O'Leary et Eastman se sont enfuis dans une allée où ils ont été poursuivis par Farrell qui a tiré sur eux deux coups de feu sans les atteindre.

Farrell a été arrêté.

Représentation au bénéfice de l'hôpital des yeux, du nez, de la gorge, des oreilles.—Pour la première fois, nous venons de visiter, du haut en bas, dans tous ses détails, l'hôpital gratuit des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et nous sommes resté émerveillé de ce que nous avons vu. Il a fallu des sommes énormes pour installer ainsi cet établissement. L'outillage est complet. Il y a là de quoi occuper, à la fois, nous ne combien de docteurs. Tous les instruments viennent des premières maisons d'Europe, sans distinction ni préférence de nationalité. On trouve là tout ce que l'industrie chirurgicale a fait de mieux de plus perfectionné. Le département des oreilles, du nez, de la gorge est au rez-de-chaussée; celui des yeux, au premier étage. Les salles y sont nombreuses et parfaitement aménagées, sans luxe, mais avec une propreté parfaite. Il y a des plancher, peints, dans lesquels on se mirerait,

Le seul défaut que nous reprochions à cet Hôpital, c'est l'exiguité du local, attendu qu'il est énormément fréquenté. C'est par centaines qu'arrivent, chaque matin, les patients, ceux qui sont admis, porteurs d'une carte délivrée à l'avance. On reste étonné devant l'énormité des chiffres d'admissions et des consultations, depuis le 5 décembre 1889, jusqu'au 3 décembre 1890:

Dans le département des yeux, 16,836; dans celui des oreilles, du nez, de la gorge, 21,180; soit, en tout, 38,016.

C'est au bénéfice de cet Hôpital, institution philanthropique entre toutes, puisque tous les traitements y sont gratuits, que l'Opéra français donne une grande représentation, vendredi prochain, 9 janvier. Nous ne saurions assez chaleureusement engager nos lecteurs à se rendre à cette représentation. Qu'on se rappelle l'importance, la multiplicité des services que rend l'institution à l'humanité, et l'on n'hésitera pas un seul instant. L'entrée ne coûte qu'une piastre. Vendredi soir donc, salle comble à l'Opéra.

Nous reviendrons sur cet intéressant sujet.

Protée.—Le carnaval à la Nouvelle-Orléans sera aussi brillant cette année que précédemment; tout nous le fait présager. Déjà il s'est donné de fort belles fêtes dans des salons, et bien d'autres encore se donneront avant que le Carême en vienne clore la série, à l'amer regret des valseuses et des valseurs.

Nous recevons de Protée une invitation au bal qu'il donne au théâtre de l'Opéra le soir du Mardi-Gras. Le carton qui accompagne l'invitation, est curieux en sa forme, en sa complexité. Comme le dieu marin lui-même, ce carton change de forme à l'infini. Dans chacune de ses nombreuses découpures se trouvent de charmantes illustrations dont l'explication sera donnée en temps voulu.

Que sera le grand amuseur qui nous revient tous les ans: Mythologue, historien, satirique....? Nous vous répondrons comme Hamlet dans son fameux monologue. Mais ce dont on ne saurait douter, c'est qu'il a fait fastueusement les choses, et que sa parade et son bal seront très admirés.

Tentative de suicide.—Hier après-midi, vers 8 heures 30, un nègre de 29 ans, Daniel Fernandez, a essayé de se suicider en prenant une dose de laudanum chez lui, No 153 rue Tremé. Les étudiants ont été appelés et après quelques instants de soins ils l'ont déclaré hors de danger.

Le laudanum a été acheté à la pharmacie Oscar Robin par Daniel qui, ayant perdu $18 que sa mère lui avait donnés pour payer le loyer, avait décidé de se suicider.

Accidents.—Vers 1 heures 30 de l'après-midi, un nommé Joe Lano, âgé de 50 ans, maître à bord du steamship *Joacquin Ancona*, se tenait penché sur le garde-fou du navire, quand il a été frappé à la tête par une poulie, et il est tombé dans le fleuve entre le navire et et le quai. Il se serait infailliblement noyé si un des matelots ne lui eut porté secours.

Les étudiants ont été appelés et il a été transporté chez lui, No 66 rue Mandeville, souffrant beaucoup d'une grave blessure que la poulie lui a fait à la tête.

—A 5 heures 30 du soir, Joe Compero, qui demeure No 22 rue Marigny, et est employé au moulin à riz Persévérance, était occupé à replacer sur une poulie une courroie qui en avait glissé quand une planche qui s'était trouvée prise dans les rayons de la poulie l'a frappé en pleine poitrine et l'a étendu sans connaissance. Les étudiants ont pansé sa blessure qui est sans importance et il a été transporté chez lui.

Vol.—Hier matin à 9 heures 35, on a arrêté à la requête de M. Camille Le Borgne, encoignure Canal et Passage de la Bourse, un nègre du nom de John Smith. M. Le Borgne qui habite rue Conti No 68 dit que vers 9 heures 30, il a vu le nègre sauter de la galerie dans sa cour, tenant un paquet sous le bras.

Il s'est approché du nègre qui a essayé de lui porter un coup de couteau avant de disparaître par dessus la clôture. M. Le Borgne s'est mis à sa poursuite, et, arrivé rue du Canal, il a prévenu les agents qui ont appréhendé Smith. Le paquet qu'il portait dans le bras contenait des vêtements appartenant à un conducteur de M. Le Borgge.

Enregistrement des électeurs.—En vertu de la loi 58 de 1890, qui annule à partir du premier lundi de décembre 1890, tous les papiers relatifs à l'enregistrement, un nouvel enregistrement aura lieu dans la paroisse d'Orléans, ses électeurs sont informés qu'ils ne pourront exercer leurs droits d'électeurs avant de s'être procuré leurs nouveaux certificats.

A l'Hôpital.—Hier soir, à 5 heures, on a envoyé à l'hôpital dans la voiture d'ambulance, un nommé Joe McCarthy, serre-freins sur le Texas & Pacific R. R. qui, se trouvant à la plantation McCall, dans la paroisse Ascension, était tombé entre deux wagons et avait eu la jambe droite écrasée au-dessus du genou.

Blessée.—A 1 h 30 de l'après-midi, une négresse nommée Ophelia Simms, qui se trouvait avec un nègre nommé Robert Durkins en face le No 12 du Ford's Row, rue Poydras, près Bolivar, a reçu de lui un coup de revolver, qui l'a légèrement blessée à la jambe gauche.

City Eye, Ear, Nose and Throat Free Hospital.—Le Bureau des directeurs de cette institution s'est réuni hier soir à 7:30 heures sous la présidence de M. Hincks.

MM. W. B. Schmidt, De Roaldes, Jos. A. Hincks et W. S. Stauffer étaient présents.

Après la transaction de quelques affaires, lecture est donnée du rapport du secrétaire:

Pendant le mois de décembre il y a eu 287 admissions, dont 133 dans le département des yeux et 154 dans celui des oreilles. Depuis le commencement de l'année 1890 il y a eu un total de 4,816, dont 2,281 pour les yeux et 2,535 pour les oreilles et la gorge.

Les malades reçus pendant le mois sont répartis comme suit:

213 adultes, 49 enfants au-dessous de 10 ans, 25 de 10 à 15; 223 blancs et 64 nègres; 133 hommes et 154 femmes; 36 étrangers, 36 natifs des Etats-Unis, 215 Louisianais; 166 célibataires, 91 personnes mariées et 30 veufs et veuves.

Depuis l'ouverture de l'établissement on a admis 3,508 adultes, 862 enfants au-dessous de 10 ans, 444 de 10 à 15 ans; 3,804 blancs et 992 nègres; 2,289 hommes et 2,227 femmes; 800 étrangers, 678 natifs des Etats-Unis et 3,338 Louisianais.

On a donné pendant le mois 2,559 consultations, dont 1438 pour les oreilles et 1,121 pour les yeux, et pendant l'année, 38,016, dont 21,180 pour les oreilles et 16,836 pour les yeux.

Pendant le mois de décembre, on a opéré 26 personnes dans le département des yeux et 32 dans celui du nez et des oreilles. Total des opérations pendant l'année, 215.

—Vers 1 heure de l'après-midi, Wm. Garland, employé de M. Maurice Hart, coin Baronne et Commune, maniait un revolver quand un coup est parti et, la balle a traversé une glace de la vitrine, évaluée à $75.

Le sirop pectoral balsamique de Ducongé est excellent pour les poumons; il guérit infailliblement les rhumes et les toux les plus opiniâtres.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ONORATO & STUART.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Morceau de terre de valeur dans la paroisse Catahoula.

VENTE DE SYNDIC.

Dans l'affaire de E. W. Troegel vs. Ses Créanciers.

Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans—Division E—No 30,651.

PAR ONORATO & STUART, Encanteurs—Charles D. Stuart, encanteur—Bureau, No 16 rue Bourbon—SAMEDI, 7 février 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, conformément et en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la dite cour, Division C, siégeant à la place de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la dite cour, Division E, maintenant absent en congé, daté le 2 janvier 1891, il sera vendu à l'encan la propriété ci-après décrite, à savoir—

La moitié indivise de l'intérêt de l'insolvable E. W. Troegel, dans et à un certain morceau de terre situé dans la paroisse Catahoula, acquis par le dit insolvable conjointement avec S. H. Houston des Etats-Unis, et décrit comme ci-dessus: Le N. E. un quatrième du N. E. ¼ de la section 20, et le S. W. ¼ du N. E. ¼ et N. W. ¼ du S. E. ¼ de la section 21, le tout dans T. 10, N. R. 5, 120, 49 100 d'acres.

Termes et conditions—Un tiers au plus comptant, la balance à un et deux ans de crédit, au gré de l'acquéreur. La portion à crédit étant garantie par billets de l'acquéreur portant intérêt à 8 pour cent par an de la date de la vente jusqu'à paiement, garanti par hypothèque spéciale et lien et privilège de vendeur sur la propriété vendue, et toutes les clauses usuelles de sécurité de 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour forcer la collection, et pour garantir le paiement de l'assurance, primes et taxes, la propriété devant être assurée et la police transférée au porteur des billets. L'acquéreur paiera, en sus du prix de l'adjudication les taxes courantes. Un dépôt comptant de 10 pour cent sera requis pour lier la vente.

Acte de vente pardevant W. O. Hart, notaire, aux frais de l'acquéreur.

6 jan—6 10 14 17 24 31—4 7 fév

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé......$50,000,00
Actions......$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George E. Preston...Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare......Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder.......A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.......Richardson & May
Jules A. Blanc..........Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.......Capitaliste
John Hanson Kennard........Avocat
E. H. Power

Une association parfaitement administrée et progressive, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
1er juin—1 an

DÉPÊCHES Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.
Paris, 5 janvier—Le trois pour cent est coté à 95 francs 47 1½ centimes.

Résultat des élections en France.
Paris, 5 janvier—L'élection pour membres du Sénat français a eu lieu aujourd'hui.

Dans le département de la Seine, le premier ministre, M. de Freycinet a reçu 579 voix sur 665.

M. Jules Ferry, dans le département des Vosges, a obtenu 723 voix sur 997.

MM. Barbier, ministre de la marine, Dautresme, Foucher, De Careil, Tesserenc de Bort, Casimir Perrier et Barra ont été élus.

Les derniers retours indiquent un gain républicain de dix sièges.

M. Waddington a battu M. Quertier à Rouen.

Une opinion du London Times.
Londres, 5 janvier—Le *London Times* s'exprime ainsi au sujet des opinions exprimées par M. Léon Say sur les finances des Etats-Unis et le programme du Farmers' Alliance:

"Il est probable que, pendant quelque temps, les liens des anciens partis empêcheront la naissance d'un troisième parti distinct, avec un programme tel que celui de cette Alliance des Fermiers. Néanmoins ce parti nouveau fera sentir son influence au sein des deux vieilles organisations politiques. Ce serait une grave erreur de le méconnaitre.

L'anarchisme.
Berne, 5 janvier—On rapporte que le Bundesrath ou Conseil Fédéral a été notifié officiellement de l'intention des Puissances de tenir ici un Congrès international au cours de la présente année, afin d'y discuter le sujet de l'anarchisme.

Explosion.
Londres, 5 janvier—Une dépêche de Vienne au *Times* annonce que cinquante personnes ont été tuées par l'explosion survenue dans un puits de la mine de charbon Trinity, samedi dernier.

Sur le Danube.
Pesth, 5 janvier—Hier pendant que l'on se livrait à des réjouissances sur les eaux glacées du Danube, la glace a cédé sur un point, et nombre de personnes ont disparu dans le gouffre. On ne sait pas encore à quel chiffre s'élèvent les victimes.

Départ de M. Parnell pour Boulogne.
Dublin, 5 janvier—M. Parnell et sa sœur, Mme Dickinson, ont passé le dimanche à Brano, à l'hôtel de la Marine.

L'ex-chef irlandais est parti de Kingston pour Londres où ira le rejoindre demain M. Timothy Harrington.

M. Parnell accompagné par ce dernier se mettra en route mardi pour Boulogne, où il est attendu par MM. Redmond et Clancy.

On dit que M. Parnell s'est mis entièrement entre les mains de ses amis.

M. Gladstone. — Bruit démenti. — "Daily Telegraph".
Londres, 5 janvier—Le journal *Daily Telegraph* (libéral) écrit, qu'il est autorisé à démentir la nouvelle qui annonce que M. Gladstone a l'intention de se retirer comme chef du parti libéral.

Le correspondant du Daily News.
Londres, 5 janvier—Le correspondant du *Daily News* à Paris écrit: L'opinion générale ici, est que le *Figaro* est bien informé en disant que M. Parnell insiste pour que M. Justin McCarthy donne sa démission comme chef du parti irlandais, jusqu'à ce que lui Parnell ait épousé Mme O'Shea. Il dit qu'à cette seule condition il se démettra comme chef.

Le gouvernement australien.
Melbourne, 5 janvier—On rapporte que le gouvernement de l'intérieur a virtuellement concédé le droit, à toutes les colonies anglaises d'être représentées dans les traités entre l'Angleterre et les pays étrangers.

Grève terminée.
Dublin, 5 janvier—La grève des employés du chemin de fer Waterford & Limerick a échoué. La compagnie refuse d'employer de nouveau aucun des grévistes.

Banquet offert par les députés et sénateurs cubains.
Madrid, 5 janvier—Les députés et sénateurs cubains ont donné aujourd'hui un banquet en l'honneur des délégués cubains. Ceux ci s'embarquent le 8 janvier pour retourner à Cuba.

La Gazette impériale.
Berlin, 5 janvier—La *Gazette impériale* publie un ordre abolissant la version grecque et latine comme sujet de l'examen final dans toutes les écoles provinciales royales.

La même feuille publie aussi un bill instituant une réforme dans l'éducation supérieure.

Incendie.
Londres, 5 janvier—Les entrepôts à Quinque, Saint Lazare, ont été détruits hier par un incendie. Deux mille balles de coton ont brûlé. La perte sera lourde.

L'empereur Guillaume.
Londres, 5 janvier—L'empereur Guillaume a envoyé un bijou de prix au sultan de Turquie.

L'Expédition Mozambique.
Berlin, 5 janvier—Le *Journal Officiel* de Lisbonne a publié un décret, annonçant un crédit supplémentaire de 100 contos de reis pour l'expédition mozambique.

Sociétés socialistes.
Londres, 5 janvier—Cent délégués, représentant mille sociétés de socialistes, ont tenu hier une conférence à Capolago, Suisse, sous les auspices de Cyprini.

Allemands et Portugais.
Londres, 5 janvier—Un journal de Paris dit qu'un différend s'est élevé entre les Allemands et les Portugais dans l'Afrique orientale, au sujet des mines de charbon dans le district Tromua.

La République du Brésil.
Londres, 5 janvier — L'Allemagne a reconnu officiellement la république brésilienne.

MM. O'Brien et Gill. Timothy Healy.
Londres, 5 janvier—MM. O'Brien et Gill sont partis de Paris pour Boulogne. M. Timothy Healy est parti de Dublin pour conférer avec M. Wm. O'Brien à Paris.

Bandits.
Parkersburg, O. V., 5 janvier—Une bande d'Italiens jette en ce moment la terreur parmi la population de Adam Cave, comté Wayne.

Il y a deux ou trois nuits, pendant qu'une fête se célébrait, ces misérables sont entrés dans l'église, en ont chassé les fidèles, volé ce qu'il y avait là de précieux et détruit ce dont ils ne voulaient pas.

Dans les rues ils assomment et pillent les gens. Samedi soir ils sont entrés chez M. Adkins, et après avoir ligoté ses deux fils, ils ont pillé la maison.

Une heure plus tard ils blessaient grièvement un malheureux.

Le différend relatif à la mer Behring entre les Etats-Unis et l'Angleterre.
New York, 5 janvier—Une dépêche spéciale d'Annapolis au *Times* dit: Les officiers de la marine font un grand nombre de commentaires, relativement aux ordres émanant depuis quelques semaines du département de la marine, et ordonnant à un grand nombre de navires de guerre américains de se rendre dans les eaux du Pacifique.

Si les nouvelles sont vraies les Etats-Unis enverront vingt-trois navires dans la mer Behring. On affirme aussi que le *Yantic* sera envoyé de New York dans le Pacifique. Le *San Francisco* a reçu l'ordre, dit-on, d'appareiller, ainsi que les corvettes *Swatara, Marion* et *Albert* qui viennent d'arriver de la station asiatique, et de rejoindre l'escadre du Pacifique. On croit que toute la force navale des Etats-Unis dans le Pacifique sera concentrée à la hauteur de Port Townsend.

Le bruit court ici que tout indique que le département de la marine est décidé à faire face aux navires de guerre anglais et allemands dans la mer Behring, qui, dit-on, agiront de concert en cas d'événement, et que les Etats-Unis renforceront leur flotte sur la côte ouest et concentreront tous les navires disponibles à San Francisco.

Le nouveau gouverneur du Wisconsin.
Madison, Wis., 5 janvier—Les démocrates qui ont remporté à la dernière élection l'Etat du Wisconsin, ont inauguré aujourd'hui leur nouveau gouverneur l'Hon. M. Peck.

Depuis 1876 l'Etat était entre les mains des républicains.

WASHINGTON.

Le sénateur Edmunds.
Washington, D. C., 5 janvier—Le sénateur Edmunds a écrit une lettre personnelle à chaque sénateur républicain à Washington, leur demandant avec instances, d'être présent au caucus qui aura lieu probablement lundi parlé midi.

Aux sénateurs absents des télégrammes urgents ont été envoyés, et l'on prend toutes les dispositions pour arriver à une entente, s'il est possible, sur le "Force Bill".

Le sénateur Ingalls sera de retour du Kansas à temps, pour assister au caucus, et il est possible que MM. Farwell, Moody, Pierce et Pettigrew soient aussi présents.

On affirme que MM. Squire, Jones, du Nevada, et M. Paddock n'assisteront pas au caucus. On ne croit pas que les républicains puissent réunir quarante cinq de leurs membres pour voter pour leur bill, mais il feront une tentative désespérée lundi pour arriver à leur fin.

Le général Miles.
Washington, 5 janvier—On n'a encore rien reçu au Département de la Guerre, relativement au bruit de la mort du général Miles. On n'y croit pas.

Nouvelle confirmée.
Washington, 5 janvier—La nouvelle qui annonçait que le Col. Forsythe a été relevé de son commandement du 7me cavalerie, par le général Miles, est confirmée aujourd'hui au département de la guerre.

Les fonctionnaires du dit département ne veulent pas s'étendre sur ce sujet.

St-Paul, Minn., 5 janvier—Le général Ruger dit que la nouvelle de la mort du général Miles est sans fondement. Il ajoute qu'il n'a été livré aucun combat hier ainsi qu'on l'avait annoncé.

La guerre aux Indiens.

Omaha, Néb., 5 janvier.—Le correspondant de l'ABEILLE envoie la dépêche suivante:

Pine Ridge Agency, S. D via Ruskville: L'événement d'hier a été le transport de vingt-neuf soldats blessés. On ne les dirigera pas sur un seul et même point, mais on les distribuera en trois endroits: à Fort Omaha, Fort Robinson, Fort Riley.

Les blessés sont partis dans des chars spéciaux, à dix heures et quart hier soir, avec une escorte militaire. On craint beaucoup pour eux les fatigues du voyage; mais il était urgent de les enlever d'ici où une attaque par les Indiens est attendue d'heure en heure.

Tout l'indique, nous sommes à la veille de la plus grande bataille avec les Indiens qu'ait encore enregistrée l'histoire. Tous les rapports des éclaireurs l'indiquent. C'est l'opinion du général Miles et des employés de l'agence indienne. Ils veulent donc emmener leurs parents loin du camp ennemi et ils demandent aux autorités qu'il leur soit permis de le tenter, même au péril de leur vie.

Ces Indiens, ainsi employés par le gouvernement, ont l'espoir de ramener aussi avec eux ceux qui, avant la bataille de Wounded Knee, étaient avec nous, et de les soustraire ainsi à un massacre certain.

La nuit dernière les Indiens ennemis ont brûlé un grand nombre de maisons appartenant aux colons le long du White River et ont tué ce qui restait des troupeaux du gouvernement.

Sans vouloir assombrir la situation déjà si terrible, tout me contraint à dire que le danger auquel est exposée la population blanche du Pine Ridge Agency est une des plus redoutables que l'on puisse imaginer. Je le dis sans méconnaître la protection militaire que nous avons ici. Depuis l'arrivée du général Miles, il a reçu de l'administration la requête d'éviter toute nouvelle effusion de sang. Mais on ne peut l'éviter, cela ne sera que trop prouvé avant une semaine.

Washington, D. C., 5 janvier—Le général Schofield a reçu deux télégrammes du général Miles relativement aux troubles indiens. Le premier daté de Pine Ridge, 3 janvier, est ainsi conçu: Le col. Forsythe rapporte à la date du 2 courant les morts et les blessés suivants, dans une escarmouche qui a eu lieu le 30 décembre avec les Indiens hostiles sur le White Clay Creek, S. D., près de cette agence.

Tué: Domin M. Franciscleth, compagnie G, 7me cavalerie.

Blessés: Premier lieutenant J. D. Mann, 7me cavalerie; les soldats M. C. Hillock et William S. Kilpatrick, compagnie B, 7me cavalerie; Peter Clausen, compagnie C; William Kerp, compagnie D; Farrer et Richard J. Nolan, compagnie I, et le sergent Theodore Ratner, compagnie K, 7me cavalerie.

Le second télégramme porte la même date, et donne la liste des tués et blessés dans le combat qui a eu lieu le 29 décembre. La liste ne diffère pas de celle qui a déjà été donnée.

Les gardes d'Omaha qui ont offert leur services, ont reçu l'ordre de se tenir prêts pour le service actif.

Ils ont avec eux un canon Gatlin.

Funérailles du Général Spinner.
Utica, N. Y., 5 janvier—La dépouille mortelle du général F. E. Spinner, ex-trésorier des Etats-Unis, est arrivée de la Floride samedi à Mohawk, près de cette ville.

A 2 heures P. M. hier, les funérailles ont eu lieu. Il y avait une foule considérable à l'église et le Rév. H. M. Cox officiait.

On a rendu les hommages militaires au défunt. Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. James M. Schumacker; l'assistant trésorier, M. Whipple, sous l'administration de M. Spinner; l'Hon Timothy Harte; le juge Harding, de la cour suprême; l'Hon. Warner Miller et autres personnages marquants.

La fameuse lymphe.
New York, 5 janvier—L'un des passagers du steamer *Saale*, arrivé hier de Brême, avait avec lui un précieux trésor. Nous voulons parler du docteur Joseph W. Stickler, d'Orange, New Jersey, possesseur de trois fioles de la lymphe du docteur Koch, la plus forte quantité encore importée de celle-ci aux Etats-Unis par une seule et même personne.

Le docteur Stickler partit de New York sur le steamer Cunard *Servia*, le 28 novembre dernier et en débarquant à Liverpool, il ne perdit pas une minute et prit aussitôt la route de Berlin, où il séjourna quinze jours; puis regagna Brême qu'il quitta le 24 décembre.

Il a trouvé Berlin rempli de médecins venus de toutes les parties du monde; on en comptait de 150 à 200, résidant aux Etats-Unis; tous anxieux de savoir à quoi s'en tenir sur la nouvelle découverte.

Durant son séjour à Berlin le Dr Stickler a travaillé ardemment; visitant les hôpitaux tous les jours; observant le mode d'inoculation; suivant minutieusement la marche, les effets du traitement et consultant les médecins les plus éminents sur la découverte du Dr Koch.

Je vois dans la *Tribune* de ce matin, disait hier le Dr Stickler à un reporter, qu'on se plaint à Berlin de ce que le Dr Koch voulût battre monnaie avec son remède.

Cela n'est pas exact. Un médecin lui a offert $5,000 pour une petite quantité de lymphe, mais il a vivement repoussé l'offre; et ses refus ont été fréquents. A peine la lymphe est-elle prête qu'on la distribue, d'abord aux hôpitaux allemands, puis à ceux de l'Angleterre, des Etats Unis et autres pays. Nul Américain ne peut obtenir cette lymphe s'il ne représente un hôpital et cela par l'intermédiaire du ministre Phelps. Le prix est très modéré: $8 quatre grammes, c'est-à-dire *mille doses*.

Il serait absolument impossible de répondre à toutes les demandes. En un jour le Dr Koch reçoit jusqu'à sept ou huit cents demandes par câble des Etats-Unis. Le Dr Koch dit qu'un médecin habile, bien familier avec la formule, ne peut mettre moins de six mois à la fabrication de la lymphe.

Le Dr Virchow, le célèbre pathologiste, dit que sans nul doute la lymphe avait causé la mort en diverses occasions. Après la première inoculation il se produit une réaction qui peut être dangereuse.

Les malades tombent souvent dans le délire, dans un état comateux. Puis, à la suite de bons résultats obtenus, il advient parfois une rechute. Je ne connais pas un seul cas de guérison absolue de la phthisie par cette lymphe, néanmoins on lui doit un grand bienfait.

Le Dr Stickler inoculera la lymphe au Orange Memorial Hospital. Cette lymphe, dont les fioles sont enfermées dans des blocs de bois creusés à cet effet, est un liquide, est couleur ambre foncé, avec une surface d'écume.

Rumeur qu'une bataille avec les Indiens a été livrée.
Omaha, Neb., 5 janvier—Un combat désastreux a lieu en ce moment, dit-on, à trois milles de Pine Ridge. On n'a reçu aucune nouvelle positive jusqu'ici à cet effet.

Omaha, Neb., 5 janvier—Une dépêche de Rushville, Neb., dit: Une forte canonnade a eu lieu ce matin au nord de cette ville, mais aucune nouvelle disant qu'une bataille a été livrée.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

Les levées.
Memphis, Tenn., 5 janvier—On est fort inquiet, tout le long du bas Mississipi, sur la condition des levées, dont le travail n'est pas achevé et qui n'offrent aucune condition de sureté, à cause des neiges et du dégel qui menace.

On craint le retour des horreurs du printemps dernier. On a dépensé des milliers et des milliers de piastres l'an dernier et les contracteurs redoublent leurs efforts pour achever les travaux à temps, s'il se peut.

Bataille.
Gordon, Neb., 5 janvier—Des éclaireurs confirment le rapport d'une bataille qui a eu lieu au nord de cette localité. Elle s'est livrée entre des Indiens et un détachement envoyé par le général Miles, de l'Agence Rosebud, avec charge d'enterrer les tués à la bataille de Wounded Knee.

Le bruit s'était répandu que le général Miles, lui-même, avait été tué; mais cela est faux.

Mort de l'artiste Emma Abbott.
Minneapolis, 5 janvier—Le col. John T. West a reçu un télégramme annonçant que la cantatrice Emma Abbott est morte, ce matin à 7 heures 40 minutes, à Salt Lake City. Le corps sera embaumé et envoyé à Chicago. Son père M. Seth Abbott, qui demeure ici partira pour cette dernière ville.

Chicago, 5 janvier—Aujourd'hui à midi, Mme Abbott Clark, sœur de la défunte, a reçu la dépêche suivante: Salt Lake City, Utah, 5 janvier, Emma Abbott est morte ce matin. Je pars ce soir avec le corps pour Chicago. Désirez vous que je prenne les dispositions nécessaires avec M. A. Wetherill pour que l'inhumation ait lieu à Gloucester, Mass.

Elle a toujours exprimé ce désir. Nous sommes tous profondément affligés et vous envoyons nos sympathies les plus cordiales. Répondez promptement.

CHARLES S. PRATT.

Celui-ci était le directeur de la troupe d'opéra Emma Abbott.

M. J. W. Wetherill, le mari d'Emma Abbott, est mort il y a deux ans à Denver.

Guérissez votre toux et mettez-vous à l'abri de la phthisie en prenant à temps le sirop pectoral balsamique Ducongé.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex 8:00 am
No 5 Baton Rouge Acc'm 10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm 3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:20 am
No 7 Coas Acc 5:5 am	No 6 Lim. Ex. 3:10 p
No 1 Lim. Ex. 4:10 p	No 8 Coast Acc 3:45
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen 10:… pm	No 2 Passen 8:00 am
No 3 C&N Ohio 7:20 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail 9:00 pm	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail 7:00 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 RR loc. 10:25 am	No 53 RR loc. 3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 7:20 am	No 20 4:15 pm
No 17, local 7:35 pm	No 18, local 7:45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2:30 pm	No 6 Fastline 8:45 am
No 5 Fast line 8:0… am	No 2 Limited 3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line 8:00 am	No 2 Limited 3:15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9 7:15 pm	No 10 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 3:30 am	No 8 4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache 9:00 am	Shell Beach 10:00 am
4:50 pm	Pte la Hache 7:00 am
Shell Beach 2:30 pm	5:00 pm

Dimanche. Shell Beach and Pointe la Hache.

10:10 am 8:10 pm	6:00 am 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim. Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger 9:00 am	Alger 4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger 5:00 am	Alger 8:00 am
Socola 11:10 am	Socola 1:30 pm
Alger 9:00 am	Alger 4:00 pm
Socola 7:00 pm	Socola 6:10 am

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 6 JANVIER 1891.
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 p m

MERCREDI, 7 JANVIER 1891.
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 p m
Hermitage Landing—MARY ZOOMEAUX, 12 m
Sport Plantation—MABEL COMEAUX, à 7 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 m
Bayou Lafourche—W. H. CHERRY, à 12 m
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 p m
Atchafalaya—WARREN, à 5 p m
St-Louis—FERD. HEROLD, à 5 p m
Ouachita River—OUACHITA, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

Fleuve et rivières.
Memphis, 5 janvier—Le fleuve a monté de 3 pouces. Temps clair. Départ, Kate Adams pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 5 janvier—Le fleuve a 28 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et frais.

Louisville, 5 janvier—La rivière monte—12 pieds 3 pouces aux chutes; 20 pieds 7 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Les Passes.
Port Eads, 5 janvier, 6 p m—Vent du nord-est. Arrivés, à 2.50 p m, steamship italien S Oteri, capitaine DeLuca, de Truxillo, etc; à 3 p m, steamship anglais Gerona, capitaine Anderson, de Shields Ang.; à 7:15 a m, steamship anglais Costa Rican, capitaine Alexander, de Liverpool via Colon; à 7:45 hier soir, steamship El Monte, capitaine Quick, de New York; à 6 a m, steamship Breakwater, capitaine Galt, de Puerto Cortez, via Livingston et Belize.

Marchés.
Paris, 5 janvier.—Rentes trois pour cent 95 francs 47 1½c.

Londres, 5 janv., 4 p m.—Consols à la clôture 96 3/16 au comptant et 96 à terme.

Rio Janeiro, 5 janv.—Café—Regular first 7,750 reis par 10 kilos. Good seconds 7,250 reis. Recettes pendant la semaine 33,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, 30,000 sacs; expédié aux Etats-Unis 38,000 sacs; stock 183,000 sacs.

Santos, 5 janv.—Café—Good average 7,800 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 37,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 40,000 sacs; expédié aux Etats-Unis, 41,000 sacs; stock 430,000 sacs.

Havane, 5 janvier—Or espagnol 242 à 242 1/4. Change calme.

Havane, 4 janv.—Or espagnol 242 à 242 1/4. Change calme.

Havane, 4 janvier—Le marché au sucre a été calme pendant la semaine. Quelques ventes … Cotes: Muscovado … 85 à 90 polarisation, $1 … or par quintal. Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 38 boites, 25,000 sacs et 100 boucauts. Recettes pendant la semaine, 14,000 sacs et — boucauts. Exportés durant la semaine 32 boites, 13,550 sacs et — boucauts, y compris 12,500 sacs pour les Etats-Unis.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 5 JANVIER 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.
Steamship [ang] Venezuelan, Highton, Liverpool.
Steamship [ang] Vesta, Corbishly, Liverpool.
Steamship [ang] Caleric, Ransom, Havre.

ARRIVÉS.
Steamship [am] El Monte, Quick, New York.
Steamship (am) Breakwater, Galt, Puerto Cortez, via Livingston et Belize.
Goelette (ital) Cefalu, Rivara, Colon, via Bocas del Toro, etc.
Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West, etc
Steamship (esp) Alava, Albonigs, Liverpool, via Santander, Corunna, Porto Rico et les ports cubains, etc.
Steamship (ang) Costa Rican, Alexander, Liverpool, via Colon et Kingston, Ja, etc.
Steamship (ital) S Oteri, DeLuca, Truxillo, etc.
Steamship (ang) Gerona, Anderson, Shields.

BATEAUX A VAPEUR.
Mabel Comeaux, Comeaux. Haut du Fleuve.
Belle of the Coast. Aiken. Bayou Goula.
Alice Leblanc, LeBlanc. Donaldsonville.
Garland. Brinker. Shreveport.
Oliver Beirne. Campbell. Bayou Sara.
Assumption. Dodd. Donaldsonville.
Laura Lee. Leathers. Vicksburg.
Longre Dexter, ——. Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.
LIVERPOOL—par steamship Venezuelan—2450 balles coton 16 286 boisseaux blé en grenier 120 douves et cargaison en transit.
LIVERPOOL—par steamship Vesta—7387 balles coton 369 blocs coton 18,531 40/60 boisseaux blé en grenier 100 douves
HAVRE—par steamship Caleric—5085 balles coton 3600 douves.

IMPORTATIONS.
HAVANE—par steamship Hutchinson—38,000 cigares 21,000 colis cigarettes 231 barils ananas......De Key West—15 caisses cigares.
ST-ANDREW, U. S. C.—par goelette Cefalu—140 000 oranges $2,000 cocos.
PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON ET BELIZE HOND.—par steamship Breakwater—10,500 régimes figues bananes 10,000 cocos 400 bananes 10,000 cols.

Arrivages de produits.
HAUT DU FLEUVE—par steamer Mabel Comeaux—51 boucts sucre 992 barils sucre 239 barils melasse et fret assorti.
BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—337 boucts sucre 945 barils sucre 579 barils melasse 1 demi barils melasse et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—48 boucts sucre 435 barils sucre 187 barils melasse et fret assorti.
SHREVEPORT—par steamer Garland—1383 balles coton 1943 sacs graine coton et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—411 balles coton 1245 sacs graine coton 645 sacs sucre 285 boucts sucre 1664 barils sucre 679 barils melasse et fret assorti.
DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—248 boucts sucre 1028 barils sucre 854 barils melasse et fret assorti.
VICKSBURG — par steamer Laura Lee—2500 balles coton 1513 sacs graine coton et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par lougre Dexter—42 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR.—141 barils sucre et fret assorti.
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—10 sacs coton 179 barils sucre 56 barils melasse 180 sacs riz brut et fret assorti.
… PACIFIC RR. COMPANY—301 balles coton 329 blocs coton 342 boucts sucre 6255 barils sucre 1246 sacs sucre 2 demi barils sucre 862 barils melasse 1 wagons graine coton 253 barils riz et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2518 balles coton 2880 sacs graine coton 7 wagons graine coton 4-5 barils sucre 185 barils melasse 175 sacs tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—7718 balles coton 80 boucts sucre 482 barils sucre 273 barils melasse 2870 sacs farine graine coton 1618 sacs tourteaux et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—2206 balles coton 4 wagons graine coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—4537 balles coton et fret assorti.
N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—3924 balles coton 1 wagon graine coton et fret assorti.

Par le Télégraphe.
New-York, 4 janvier 1891.
A J. B. Dedart, Agent.
Le steamship français La Gascogne était en vue de la barre à 7:10 A. M.—arrivant
G. G. WEST.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship El Monte, Quick......parti 29 déc
Steamship Knickerbocker, Halsey......parti 31 déc
Steamship Seneca, Stevens......parti 3 janv
Steamship Excelsior, Higgins......parti 2 janv

PHILADELPHIE.
Steamship Everest, Gough......parti 24 déc

LIVERPOOL.
Steamship Inventor, Jones......parti 6 nov
Steamship Scholar, Brown......parti 1er nov
Steamship Actor, James......parti 15 nov
Steamship Texan, King......parti 20 nov
Steamship Editor, Chandler......parti 29 nov
Steamship Mariner, Tester......parti 29 nov
Steamship American, Bartle......parti 4 déc
Steamship Explorer, Jones......parti 6 déc
Steamship Caribbean, Watson......parti 4 déc
Steamship Costa Rican, Alexander......parti 6 déc
Steamship Cyril, Taylor......parti 10 déc
Steamship Bernard Hall, Wrake......parti 16 déc
Steamship Architect, Bond......parti 13 déc
Steamship Discoverer, Ball......parti 13 déc
Steamship Floridian, Sandry......parti 13 déc

SHIELDS ANG.
Steamship City of Lincoln, Stele......parti 21 déc

SWANSEA.
Steamship Norse King, Johnson......parti 18 déc

ST-VINCENT CAP DE VERDE.
Steamship Theodine, Hogarth......parti 19 déc

ANVERS.
Steamship Marseille, Molliere......parti 22 nov
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille......parti 18 déc
Steamship Havre, Laporte......parti 14 déc

BORDEAUX.
Steamship Marseille Mollière......parti 29 nov
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille, parti 10 déc

HAMBOURG.
Steamship Alemannia, ...parti 24 oct
Steamship Winchester, ...parti 10 déc

BRÊME.
Navire Stephan Kohlman, ...parti 25 déc
Steamship Federation Mars......parti 7 déc
Steamship City of Lincoln, Steele......parti 16 déc
Barque Anna, Brosehan......parti 2 nov

FLUSHING.
Steamship Federation Mars......parti 23 déc

ROTTERDAM.
Steamship Nantes, Manoni......parti 27 déc

GÊNES.
Barque Maria L. D'Urso......parti 22 nov

RIO DE JANEIRO.
Navire Newman Hall, Rohde......parti 8 nov
Navire Prince Louis Wittlesen......parti 26 nov

BARBADES.
Barque Washington......partie 4 déc

NEWCASTLE.
Barque Silistra, McLean......parti 5 déc

CAPE TOWN.
Navire Stefano, Bosi......parti 1er nov

COLON.
Goelette Cefalu, Rivara......partie 5 déc

CORUNNA.
Steamship Marseille, Molliere......parti 30 nov
Steamship Havre, ——......parti 28 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Albingia	Brême	3e dist. 27
Aud	Progreso	3e dist. 31
Buchdene	Hambourg	Gretna
British Prince	Brême	1er dist. 21
Galorie	Havre	4e dist. 44
Craighton	Havre	4e dist. 45
Clinton	......	Alger
Conemaugh	New York	1er dist. 30
Everest	......	rue 1re
Grecian Prince	......	6e dist
Guido	Liverpool	rue 3e
Gracia	Liverpool	3e dist. 26
Iltyd	Dunkerque	4e dist 45
Imperial Prince	Gênes	rue 3e
Isis	Havre	rue 4e
Iniziativa	Gênes	rue 5e
Joaquin Ancona	En réparation	Pte Tier
Jos Oteri, Jr	......	3e dist. 32
Juniata	En réparation	Alger
Louise H	Havre	rue 3e
Louisiana	New York	2e dist. 8
Leona	New York	Pte Tier
Marian	Brême	rue 3e
Northgate	......	4e dist. 45
Professor Morse	Utilia	1er dist. 15
Principia	Liverpool	1er dist. 30
Ponce de Leon	Barcelone	4e dist. 42
Red Sea	Liverpool	4e dist. 47
Rover	Truxillo	1er dist. 14
Rhenania	Hambourg	3e dist. 27
Robinia	Brême	rue 3e
Rochdale	Rotterdam	Gretna
Storm King	Brême	4e dist. 43
S Pizzati	Honduras	1er dist. 14
Stillwater	Belize	Alger
Saturn	......	1er dist. 18
Thomas Turnbull	Havre	rue 3e
Vesta	Liverpool	3e dist. 20
Venezuelan	Liverpool	1er dist. 37
Whitney	Laid up	Alger
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yucatan	Liverpool	1er dist. 37
NAVIRES.		
San Stefano	Malaga	rue 3e
BARQUES.		
Auguste	Dunkerque	1er dist. 32
Cheshire	......	Elevator
Giuseppe S.	Continent	Gretna
Giulio-e-Clemenza	Lisbonne	rue 7e
Maria Luigia	......	Gretna
BRICKS.		
Teresina	......	3e dist. 31
GOELETTES.		
Chas M Patterson	En détresse	Alger
Edward G Haight	Baltimore	1er dist. 27
Eunice L Crocker	Baltimore	1er dist. 19
Elwood Burton	Baltimore	2e dist. 9
John F Krans	New York	rue 7e
Meteor	......	6e dist
Santo Oteri	......	1er dist. 13

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents.

CHARTE.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ETAT DE LA LOUISIANE — PAROISSE D'ORLÉANS.

Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL SOIT SU que le quatrième jour du mois de décembre, en l'an du Seigneur mil-huit-cent-quatre vingt-dix, et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le cent-quinzième.

Pardevant moi, GUSTAVE LE GARDEUR, JR., notaire, dûment qualifié et assermenté, en et pour les susdites paroisse et ville, où je suis domicilié, et en la présence des témoins ci-après nommés et qui ont signé:

Personnellement sont venues et ont comparu les personnes dont les signatures sont ci apposées, et ont individuellement déclaré que, se prévalant des dispositions de l'Acte No 36, approuvé le 29 juin 1888, ainsi que des lois de cet Etat relatives à l'organisation de Corporations s'occupant de travaux d'amélioration publique et ayant d'autres objets, et étant désireuses d'acquérir, de jouir de et d'exercer tous les droits, profits, privilèges et pouvoirs octroyés par les lois de cet Etat aux dites Corporations, ont consenti et consentent par la présente Charte, et s'engagent de même que celles les personnes qui pourraient s'associer à elles, à former un corps constitué pour les objets et fins ci après désignés aux conditions qui suivent qu'elles adoptent comme leur Charte, savoir:

ARTICLE I.

Le nom de cette corporation sera la

Lafargue Bros. Co., limited,

et son domicile est ici déclaré être établi en la ville de la Nouvelle-Orléans, en l'Etat de la Louisiane, et, sous son nom incorporé, elle aura pouvoir et autorité de le posséder et d'en jouir pendant une période de quatre-vingt dix-neuf [99] ans à partir de cette date. Elle pourra passer des contrats, poursuivre et être poursuivie devant les tribunaux; posséder, recevoir, louer, acheter, transférer, aliéner, hypothéquer sous son nom incorporé, tous effets immobiliers ou mobiliers. Elle pourra aussi avoir, jouir de et exercer tous les pouvoirs accordés par les lois de l'Etat à de telles corporations.

ARTICLE II.

Toutes citations ou autres procédures légales seront adressées au Président, ou, en son absence, au Vice-Président, ou en l'absence de ce dernier au Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE III.

Les objets et fins pour lesquels cette corporation s'organise, et le genre d'affaires qu'elle se propose d'exploiter, sont déclarés être comme suit, savoir: Pour établir et maintenir en la ville de la Nouvelle-Orléans, un emporium qui importera, achètera et vendra, recevra en consignation et disposera sur notre marché et les marchés étrangers des articles religieux de toutes descriptions tels que: Livres, fournitures de bureaux, ornements d'églises, peintures, gravures, chapelets, médailles, œuvres littéraires, cierges de religion, papeterie, œuvres littéraires, parfumeries et tous autres objets de commerce ou d'agrément de tous genres.

ARTICLE IV.

Le fonds-capital de cette Compagnie est fixé à la somme de Soixante-cinq mille dollars ($65 000), divisé en et représenté par six mille cinq cents actions d'une valeur de dix dollars ($10) chacune, payable sur livraison du certificat de l'action. Aucun certificat d'action ne sera émis à moins que l'action ne soit pleinement payée, ou à moins qu'il ne soit émis comme et à titre d'action intégralement payée pour la cession d'un objet quelconque ou en reconnaissance de travaux faits pour la Compagnie ou de services à elle rendus. Les actions de cette Compagnie ne pourront être accessibles. Le fonds-capital de cette Compagnie pourra être réduit ou accru de la façon pourvu dans un acte intitulé "Un acte pour régler la façon dont les corporations peuvent accroître leurs capitaux et indiquant le mode de mettre à exécution l'article 239 de la Constitution", approuvé le 23 juin 1882.

ARTICLE V.

Les transferts d'actions ne se feront que sur les livres de la compagnie. Aucun transfert ne se fera tant que l'actionnaire se trouvera endetté à la compagnie.

ARTICLE VI.

Un Conseil de Direction composé de cinq actionnaires, dont trois constitueront un quorum sera revêtu des pouvoirs de cette corporation dont il jouira et qu'il exercera.

Aucun actionnaire ne sera élu directeur s'il ne possède en son propre nom, ou au nom de la raison sociale à laquelle il appartient dix actions au moins du fonds capital de cette compagnie et qu'il ne continue à les posséder pendant tout le temps de son mandat.

Toutes les élections se feront par le vote au scrutin; la première élection aura lieu le troisième mardi de janvier 1893 et de même lors, plus tard tous les trois ans. Toutes les élections seront tenues sous les ordres de trois commissaires nommés par le Conseil de Direction. Avis de cette élection sera publié dans un des journaux quotidiens de la Nouvelle-Orléans au moins une fois par semaine pendant les trente (30) jours qui précèderont la dite élection.

L'actionnaire aura droit, en personne ou par un fondé de pouvoirs, à un vote par action possédée par lui. Une majorité des votes reçus constituera une élection.

Le fait que les directeurs n'auront pas été élus à la date ci-dessus indiquée ne dissoudra pas la Compagnie, dans ce cas, les membres de l'ancien conseil de direction resteront en fonctions jusqu'à ce qu'il leur ait été donné des successeurs remplissant les conditions requises … et que le mandat de ceux-ci aura été reconnu.

Les vacances qui se produiront dans le Conseil de Direction seront remplies par les directeurs restants.

A sa première réunion, après l'élection, le Conseil de Direction désignera parmi ses propres membres un Président, un Vice-Président, un Secrétaire et Trésorier. Il nommera aussi les autres officiers, commis, agents et autres employés qu'il jugera convenable pour expédier les affaires de la Compagnie et en fixera les appointements.

Le dernier jour de février 1892 et des années subséquentes, ou après avoir présenté son rapport, le Conseil de Direction … déclarera des dividendes payables à partir du 1er jour du mois d'avril suivant.

ARTICLE VII.

Les personnes suivantes sont par les présentes désignées pour former le premier Conseil de Direction; elles conserveront leur mandat jusqu'au troisième mardi de décembre 1893 ou jusqu'à ce qu'il leur ait été donné des successeurs par voie d'élections, savoir:

LUDOVIC LAFARGUE
JOSEPH MARTIN VILLAVASO,
GABRIEL PASCAL
MAURICE LAFARGUE,
ADOLPHE CHEREIBER.

Ledit Ludovic Lafargue sera président; ledit Gabriel Pascal vice-président, et ledit Maurice Lafargue secrétaire et trésorier de la Compagnie.

ARTICLE VIII.

Quand cette compagnie sera dissoute soit par limitation ou par toute autre cause, la liquidation de ses affaires se fera par trois commissaires qui seront désignés à cet effet par les actionnaires en assemblée générale convoquée à cet effet par trente (30) jours d'avis dans un des journaux quotidiens de la ville de la Nouvelle-Orléans.

S'il se produit des vacances parmi ces commissaires, ceux qui resteront en fonction les remplaceront à une réunion spéciale convoquée … quinze (15) jours d'avis dans … quotidiens de la ville de la Nouvelle Orléans.

ARTICLE IX

Cette charte ou acte d'incorporation peut être modifiée, changée ou amendée, avec l'assentiment des membres présents possédant les trois quarts du stock, en plus leurs fondés de pouvoirs à une réunion générale des actionnaires convoquée à cet effet par trente (30) jours d'avis dans un des journaux quotidiens de la ville de la Nlle-Orléans.

ARTICLE X.

Aucun actionnaire de cette Compagnie ne sera tenu à une responsabilité quelconque, pour contrats conclus ou fautes commises, en sus de la balance non payée qu'il devra encore à la Compagnie sur les actions qu'il possède. Aucune informalité d'organisation ne annulera cette charte ni n'engagera la responsabilité d'un actionnaire pour un montant dépassant la balance qu'il doit encore à la Compagnie.

Fait et passé à mon bureau, dans la ville de la Nlle-Orléans, au jour, au mois et en l'année précités, en présence de Charles P. Drolla et George Augustin témoins majeurs résidant en cette ville, lesquels ont signé avec les dits comparants et moi, notaire après lecture du tout.

(Original signé) A. SCHREIBER,
G. PASCAL,
J. M. VILLAVASO,
MAURICE LAFARGUE,
L. LAFARGUE,
CHAS P. DROLLA,
GEO. AUGUSTIN,
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

Moi, soussigné, conservateur des hypothèques, dans la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie par les présentes que l'Acte d'Incorporation ci dessus de la "LAFARGUE BROS CO. LIMITED" a été ce jourd'hui enregistré à mon bureau, dans le livre 336, folio 792.

Nouvelle Orléans, 4 décembre 1890.
(Sceau)
(Signé) GEO. GUINAULT, E. M.

Copie exacte de l'original enregistré à mon bureau.
Nlle Orléans, 4 décembre 1890.
(Signé) G. LEGARDEUR, Jr., notaire.
9 déc—

VENTES PAR LE CONSTABLE.

Vente de Constable.

Miss Peyroux vs Irwin C. Basilee.

QUATRIÈME COUR DE CITÉ de la Nlle-Orléans, Lne—No 10,659.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Rob. H. Marr, Jr., juge de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, Lne., dans l'affaire ci dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en face de la maison de cour, No 1036 rue Magazine, entre Général Taylor et Austerlitz, dans le Sixième District de cette ville, le SAMEDI 10 janvier 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Tous les droits, titres et intérêts de Irwin C Basilee, dans un certain lot de terre et améliorations, dans le Troisième District de cette ville, Lot No un (1) de l'îlet No 1,18…, numéro 36, borné par les Landen Walk, Libéral, La France ou Force et New Orleans et mesurant 29 pieds 7 pouces de face à la rue London Walk sur 109 pieds 8 pouces 6 lignes de profondeur et face à la rue Libéral.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

M. F. MICHEL,
Constable de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
11 déc—11 18 25—janv 2 10

MUNN & CO
PATENTS
After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequalled and their facilities are unsurpassed.
…